

## **La représentation des rapports et identités hommes-femmes dans le cinéma comique européen des premiers temps**

Dans ce travail, il s'agira d'explorer et d'analyser la construction des identités de Genre dans un type de cinéma qui se situe à cheval entre un mode attractionnel et un mode narratif : le cinéma des premiers temps ; plus précisément le cinéma comique qui se situe entre 1905 et 1917 environ.

Dans le registre comique, cette période est animée par un certain dynamisme dans la mesure où on cherche à doter le genre d'une valeur « artistique » en s'éloignant progressivement du domaine de la farce pour entrer dans celui de la comédie. Ainsi les thèmes des films s'affinent et s'orientent sur les mœurs et les rapports interpersonnels (avec une focalisation majeure sur la séduction), comme en témoignent notamment les films de Max Linder et ceux de Léonce Perret. De fait, le régime filmique hybride (attractivo-narratif) s'associe à des thématiques qui tournent autour de la notion d'identité et – au vu du contexte socio-politique – des rapports entre hommes et femmes.

Mon hypothèse est de montrer que contrairement à un régime narratif pleinement institutionnalisé où les identités de Genre – alors plus au service de codes actanciels facilitant l'identification, sont relativement figées, le cinéma comique des premiers temps donne à voir toute la complexité de composition de telles identités au sein même des textes filmiques. Autrement dit, le Genre ne constitue ici pas seulement un « ingrédient » filmique constitutif de la diégèse narrative, mais plutôt un pôle réflexif au sein duquel apparaissent en sourdine des interrogations du cinéma sur sa capacité à représenter le « réel ». et à faire référence aux dimensions culturelles de l'humain.

Jean-Marie Cherubini,  
Assistant diplômé  
Histoire et esthétique du cinéma  
Université de Lausanne

Thèse de doctorat sous la direction de Laurent Guido, Université de Lille 3, en cotutelle avec Maria Tortajada, Université de Lausanne